

que nous ne nous mettions immédiatement sur nos gardes. Au cours d'une seule génération, notre vaillante jeunesse s'est sacrifiée deux fois sur les champs de bataille à l'étranger. Elle a combattu afin de déraciner l'ambition insatiable des tyrans diaboliques qui s'efforçaient d'asservir l'humanité."

Quel dommage de constater la grave tournure qu'ont pris les événements à la suite de ces terribles conflits. L'armée et l'aviation russes sont les plus puissantes au monde. Personne ne menace la Russie; elle maintient ses vastes contingents militaires non aux fins de la défense mais plutôt à des fins d'agression, d'attaque et de conquête. Dès qu'elle nous croira faibles, la Russie nous attaquera, mais elle s'en gardera bien si nous demeurons forts. Pendant que nos légistes délibèrent, discutent et discutent sur la sécurité nationale, la Russie trame inlassablement son filet d'intrigue et de violence partout où elle peut prendre pied. Elle défie notre courage physique, notre force morale, notre puissance militaire, notre culture, notre religion. Le concept communiste menace notre mode de vie démocratique.

Lançons l'appel à la défense de notre pays, et engageons tous les véritables Canadiens, Britanniques et Américains à lutter pour la patrie. Le temps n'est plus à l'hésitation. Soyons forts pour être libres. La vigilance n'est pas une œuvre de guerre; elle nous garantit la paix.

L'histoire nous enseigne que l'homme n'atteint sa fin et ne réalise ses ambitions qu'avec difficulté. La liberté est donc un idéal qu'il faut défendre. La liberté individuelle naît du respect de la personne humaine. Ces principes sont à la base d'institutions aussi britanniques que le vert de nos prés. Nous avons à l'esprit le jugement par jury, l'*habeas corpus*, les droits de l'homme, la pétition des droits, les privilèges dont jouissent les Chambres, privilèges destinés à faciliter la tâche des représentants. Il y a déjà longtemps que les barons ont gagné le premier épisode de la lutte contre la tyrannie; depuis 1215 les changements n'ont pas été aussi prononcés.

La liberté politique, s'étendant à la liberté de parole et d'opinion, revêt une importance égale à celle de la liberté juridique. Elle est très estimée aujourd'hui et nul ne doit entraver son exercice. Quelles que soient ses vues, tout homme devrait avoir le droit de briguer les suffrages. Ce droit, il ne l'a pas dans les pays satellites de la Russie, telle la Bulgarie, la Pologne et d'autres encore. J'ai toujours soutenu que notre régime représentatif ne doit ni causer d'injustice ni restreindre la liberté

[M. Church.]

du citoyen. Assurons la liberté de penser et celle de vivre à son gré, sans contrainte, comme à l'époque où le code du travail était en vigueur au XIII^e siècle en Angleterre.

Il y a lieu d'appuyer l'entreprise privée sans ingérence politique ou autre. Je m'oppose à la délégation des pouvoirs de régie du Gouvernement et du Parlement à des tribunaux permettant ainsi à des commissions judiciaires, composées de particuliers, d'accorder la liberté individuelle. Un tel ordre de choses est incompatible avec la véritable démocratie.

Une partie du programme de notre groupe repose sur la tradition. Nous respectons les vieilles coutumes concernant la régularité de vie, les prérogatives du Parlement, la liberté de parole, l'obéissance aux lois, l'indépendance des juges et du régime judiciaire. Notre parti respecte tous ces privilèges.

A titre de conservateurs progressistes, nous préconisons la rapprochement entre le patron et l'ouvrier, entre le propriétaire et le locataire, entre l'administrateur et l'administré. Toutes les classes sont solidaires et n'ont qu'un seul objectif; notre bonheur futur dépend de la sympathie et de l'entente mutuelles dans un esprit chrétien. Lorsque Disraeli a constaté l'existence de deux populations, celle des riches et celle des pauvres, au sein d'un même pays, il a eu recours à des mesures sociales pour aider les faibles. A mon avis, le présent doit s'appuyer sur le passé et préparer l'avenir. Nous ne pouvons nous dérober à nos responsabilités à l'égard du présent ni à l'égard de l'avenir. Nous avons accepté la curatelle.

Voilà pourquoi j'appuierai la motion à l'étude. Inutile d'espérer plus longtemps que des organismes comme celui de Lake-Success puissent assurer nos libertés, car cette organisation n'est en somme qu'une tour de Babel. Ne souffrons pas que l'on sacrifie nos intérêts. Y a-t-il des honorables députés qui connaissent des pays prêts à confier la garde de leurs intérêts à un autre pays? Certes aucun pays n'y consentira, à moins qu'il ne puisse se protéger lui-même à cause de l'exiguïté de son territoire, car c'est le patriotisme qui fait la force d'une nation. Les pays d'Europe qu'a subjugués l'Union soviétique aspirent à recouvrer leur liberté. Voyons un peu ce qui se passe en Tchécoslovaquie, autrefois un des peuples les plus libres au monde. En février dernier, on violait pour la seconde fois l'intégrité de ce pays.

Si j'appuie la présente motion c'est parce que le patriotisme existera toujours, car les gens aiment leur pays. L'amour de sa patrie est une vertu qu'on ne peut déraciner du